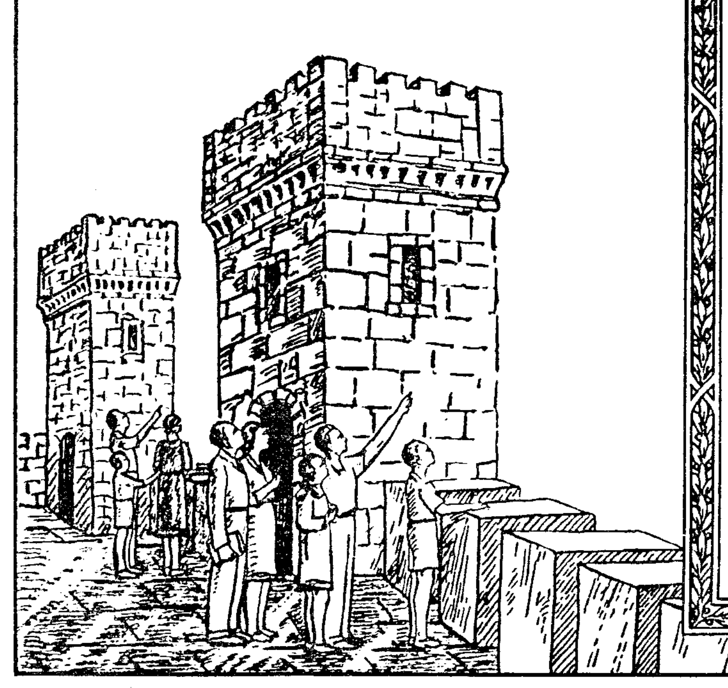
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Avril 1948 — № 8

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeeck-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Pière de verser le montant au comte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

« Réveillez-vous! »

L'édition anglaise de ce périodique paraît depuis l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, U.S.A., en août 1946; l'édition française depuis le début de l'année 1947. L'homme droit exige une information exacte. Une presse qui tait des faits essentiels de l'actualité contemporaine lui est inutile. Une information complète est nécessaire, non pas parce que nous sommes entrés dans « l'ère atomique » mais parce que le monde est profondément assoupi alors que nous nous trouvons au seuil de la guerre universelle appelée par l'Ecriture « Armaguédon ». Cette perspective exige que ceux qui aspirent à une vie dans la sécurité doivent être réveillés et mis à même de reconnaître le sens réel des événements de l'époque actuelle, de voir les problèmes qui se posent à eux et qui nécessitent une décision de leur part. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre une bonne résolution, celle qui conduira à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. Ce périodique mensuel de 16 pages a pour but de publier des nouvelles d'importance mondiale, puisées à des sources se trouvant dans toutes les parties de la terre. Ses articles de fond, libres de toute compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits sans aucune crainte de publier la vérité, toute la vérité. Le lecteur y trouvera aussi de nombreux articles plus courts touchant différents domaines du savoir et de l'actualité humains. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » on trouvera dans chaque numéro un exposé de quelque doctrine ou enseignement biblique important. Sous la rubrique « Coup d'œil sur le monde » *Réveillez-vous!* résume les dernières nouvelles importantes du monde. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse; 75 fr. en Belgique; $1.00 aux Etats-Unis et au Canada.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 15 avril 1948)

« Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle »

Semaine du 23 mai	§§	1 à 20
Semaine du 30 mai	§§	21 à 41

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année — 15 Avril 1948 — N° 8

Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle

« L'Eternel a établi son trône dans les cieux, et son règne a domination sur tout. Bénissez l'Eternel, vous toutes ses armées, (vous) qui êtes ses ministres, faisant son bon plaisir. » — Ps. 103: 19, 21, David Martin.

JÉHOVAH observa les temps et les saisons qu'il avait fixés de son propre chef lorsqu'en 1914 il installa son Royaume afin de reprendre le contrôle absolu de notre terre. En cette année-là finirent les « sept temps » ou 2520 ans qu'il avait déterminés pour permettre aux Gentils de contrôler la terre sans interruption, depuis que ceux-ci renversèrent, en 607 av. J.-C., le royaume de Juda dont Jérusalem était la capitale. (Dan. 4: 16, 23; Ez. 21: 30–32, *Vers. syn.*) Le moment convenable était alors venu pour lui de donner la domination royale du Monde Nouveau de la justice à celui qu'il a choisi et à qui revient le droit de gouverner en qualité de représentant du Très-Haut, c'est-à-dire à celui qui, dans la prophétie de Daniel 7: 13, 14 est appelé le « Fils de l'homme ». Voilà une bonne nouvelle! la meilleure depuis plus de cinquante siècles d'histoire humaine. La promesse selon laquelle la postérité de la femme de Dieu écrasera la tête du serpent, apportera la délivrance à l'humanité gémissante et réhabilitera le nom de Jéhovah Dieu, le Dominateur de toutes choses, va donc bientôt se réaliser. (Gen. 3: 14, 15) Depuis 1914, le temps est donc venu où toutes ses armées doivent le bénir, en particulier tous ses ministres qui veulent maintenant accomplir sa volonté sur la terre. Ils le bénissent en proclamant ses œuvres glorieuses, en exposant les motifs de l'exalter et en recommandant sa loi théocratique à toutes les personnes de bonne volonté qui aiment la justice.

[2] Les personnes bien disposées envers la justice, qui ont faim et soif d'un gouvernement équitable dominant sur un monde uni, devraient regarder autour d'elles afin de découvrir ceux qui réellement accomplissent la mission d'un ministre de Dieu. Ces personnes répondent aux conditions requises prédites ci-après: « Que toutes tes œuvres te louent, Jéhovah, et que tes fidèles te bénissent! Qu'ils disent la gloire de ton règne, et parlent de ta puissance, afin de faire connaître aux enfants des hommes ses exploits, et le glorieux éclat de son règne! » (Ps. 145: 10–12, *Crampon*) C'est seulement par ces authentiques ministres de Jéhovah Dieu que les chercheurs affamés de vérité et de justice entendront le message du Royaume, message qui les protégera des grandes illusions de ce siècle périlleux.

[3] Qui sont les ministres de Dieu? Voilà bien une question qui devint d'une actualité particulièrement remarquable lorsque les nations de la chrétienté se préparèrent pour la deuxième guerre mondiale. Ce problème fut principalement résolu par les tribunaux humains et autres conseils de juridiction, en proie aux passions de la guerre. Nombre de ceux qui s'affichèrent à la ronde comme ministres de Dieu furent exemptés par les nations belligérantes des exigences du temps de guerre, tandis que des milliers d'autres, que les saintes Ecritures certifient être des ministres approuvés de Dieu, virent leur position véritable dévaluée et ignorée, leurs droits et exemptions personnels déniés, au point d'être emprisonnés. En persévérant fidèlement malgré de telles injustices et en continuant à exercer leur ministère dans la mesure du possible, ils ont simplement apporté une preuve plus décisive encore qu'ils sont bien ministres de Dieu.

[4] Si nous en appelons aux saintes Ecritures inspirées en tant qu'autorité supra-humaine et parole concluant sur le fond du débat, nous devons admettre qu'un fidèle ministre de Dieu sert celui dont il est le ministre, c'est-à-dire Dieu. (Rom. 6: 16) Il ne sert pas ce monde, parce que servir celui-ci et en être l'ami est qualifié d'inimitié ouverte contre Dieu. (Jacq. 4: 4) Un véritable ministre de Dieu ne sert ni les nations de ce monde ni leurs gouvernements, pas même ceux de la chrétienté. Il ne pourrait agir ainsi et en même temps tenir son rang de ministre du Seigneur Dieu, car la prophétie avait annoncé d'avance que les nations, leurs rois et chefs seraient exaspérés lorsque le Seigneur Dieu tout-puissant saisirait sa grande puissance et commencerait à régner. Les autorités de ce monde ne le béniraient ni ne le loueraient pour avoir opéré un tel changement afin d'établir le Monde Nouveau de la justice pour les « hommes de bonne volonté. » — Apoc. 11: 15–18.

[5] Un ministre ou serviteur de Dieu se tient néces-

1 Pourquoi depuis 1914 les ministres de Dieu devraient-ils le bénir et comment?
2 Pourquoi est-il nécessaire de regarder autour de soi afin de découvrir ceux qui remplissent la charge de ministre de Dieu?
3 Comment les véritables ministres ont-ils donné une preuve plus décisive encore qu'ils sont bien ministres de Dieu?
4 Qui un ministre fidèle sert-il, et qui ne sert-il pas?
5 Quelles sont les choses qui donnent le démenti au clergé religieux prétendant être ministre de Dieu?

sairement du côté de Jéhovah dans le grand litige relatif à la souveraineté universelle, litige qui se résume ainsi: Qui gouvernera l'univers? Les ministres des différentes religions de la chrétienté n'agissent pas comme serviteurs de Dieu, mais se conduisent comme des seigneurs dominant sur le commun peuple et se mêlent aux chefs politiques de ce monde dont la chrétienté est la partie dominante. Leur conduite adultère par rapport aux pouvoirs pervers et impurs de ce monde dément leurs prétentions selon lesquelles ils seraient les représentants officiels de Dieu, mais tant qu'ils jouissent des titres de « docteur en théologie », « révérend », « pape », etc..., titres créés et décernés par les hommes, ils se figurent exercer réellement de telles fonctions, au-dessus de tout démenti et de toute contestation. De cette manière, ils se trompent eux-mêmes et trompent la masse de l'humanité.

6 En lui-même, le terme propre de *ministre* met en relief l'idée de service, car il montre la subordination de la personne exerçant le ministère. Ce mot, d'origine latine, est tiré de *minus: moins,* et de la particule comparative *ter:* que; de même que son antonyme: *magister* ou *maître,* est tiré du terme *magis: plus,* et de la terminaison comparative *ter:* que. Dans les Ecritures hébraïques de la Bible, le mot généralement traduit par « ministre » se traduit également par « serviteur », révélant ainsi le véritable devoir de la personne occupant cette position. Dans les Ecritures grecques de la Bible, le mot ministre se dit *diakonos,* composé de *dia: à travers,* et de *konis: poussière,* mettant en relief que le serviteur est couvert de poussière pour s'être hâté ou avoir couru au service d'un autre.

7 Tous les ministres de Salomon, au sujet desquels la reine de Saba fut grandement émerveillée, étaient en fait serviteurs du roi, exécutant certaines charges assignées, d'ordre public ou officiel. Dans cette intention, ils assistaient le roi et se tenaient en sa présence. (I Rois 10: 5) En le servant loyalement, ils servaient également Jéhovah Dieu, car Salomon s'était assis « sur le trône de Jéhovah comme roi, à la place de David, son père », chose qui ne peut pas se dire des rois et chefs de la chrétienté. (I Chron. 29: 23, *Crampon*) Les Lévites qui assistaient joyeusement Aaron frère de Moïse, dans son ministère de souverain sacrificateur d'Israël, étaient non seulement ses *serviteurs,* mais aussi serviteurs de Jéhovah Dieu qui avait donné cet ordre à Moïse: « Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, du milieu des fils d'Israël, pour exercer la sacrificature (le ministère, *Vers. Stand. Am.*) devant moi. » (Ex. 28: 1, *Darby*) « Jéhovah parla à Moïse en disant: « Fais approcher la tribu de Lévi, et tu la placeras devant Aaron le prêtre, pour qu'elle soit à son service. Ils auront la charge de tout ce qui est commis à sa charge et à la charge de toute l'assemblée, devant la tente de réunion, faisant ainsi le service de la Demeure [Tabernacle]. » — Nomb. 3: 5-7, *Crampon.*

6 Comment l'étymologie du mot « ministre » met-elle en relief l'idée de service?
7 Qui étaient les ministres du roi Salomon et du grand prêtre Aaron?

Anges et hommes

8 Le Fils premier-né et unique postérité engendrée du Dieu Très-Haut, connu maintenant sous le nom de Christ Jésus, est le serviteur le plus éminent du Tout-Puissant. Il occupe cette haute position parce qu'il constitue avec Jéhovah Dieu une des « autorités supérieures ». En conséquence, toute âme qui craint Dieu devrait être soumise au Fils comme elle l'est à Jéhovah Dieu, la puissance suprême qui a destiné Christ à ces fonctions. C'est de lui que l'apôtre Paul parla à l'assemblée chrétienne de Rome en écrivant: « Veux-tu donc ne pas craindre la puissance? fais le bien, et elle te louera; car elle est le ministre [*diakonos*] de Dieu pour le bien. Que si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas sans motif qu'elle porte le glaive, puisqu'elle est le ministre de Dieu dans sa colère contre celui qui fait le mal. » (Rom. 13: 1-4, *Glaire & Vigouroux*) Jésus-Christ, le grand ministre, dispose des légions de saints anges, mais ces créatures spirituelles sont en tout premier lieu ministres de Jéhovah Dieu, de lui qui « fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs (ses ministres, *vers. angl.*). » (Ps. 104: 4, *Septante,* dans *Crampon*) Afin de prouver par la Bible que Jésus-Christ est une des autorités supérieures et qu'il est plus élevé que les saints anges, l'apôtre Paul cita le verset précédent en ces termes: « Il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs [ministres] une flamme de feu. Mais il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel (ton trône est Dieu pour toujours, *Vers. Stand. Am.*); le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. » — Héb. 1: 7, 8.

9 Lorsque Jésus baptisé eut résisté aux tentations du diable pendant quarante jours dans le désert, il était parfaitement convenable que se passât ce qui est relaté en Matthieu 4: 11: « Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus et le servaient (et exerçaient leur ministère envers lui, *vers. angl.*). » (Voir aussi Marc 1: 13.) Sans aucun doute, ce fut sur l'ordre de Dieu que ces anges fournirent à Jésus de la nourriture, car le Maître ne voulant pas user égoïstement de son miraculeux pouvoir pour en créer lui-même avait répliqué au diable: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » — Voir I Rois 19: 5-8.

10 Lors de son séjour sur la terre, l'homme Jésus fut le type même du ministre de Dieu. Tous ceux qui ont voulu être de vrais ministres de Dieu ont dû nécessairement suivre l'exemple qu'il donna. Il déclara que le but principal de sa venue sur la terre n'était pas de se faire encenser à la mode papale, mais de rendre témoignage à la vérité et à la justice. C'est ainsi qu'il dit à ses disciples: « Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur [ou ministre]; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi [pour

8 Qui est le grand Ministre de Dieu? Pourquoi est-il plus élevé que les autres esprits?
9 Que firent les anges avec à-propos, après que Jésus eut été tenté?
10 Comment Jésus fut-il sur la terre le type même du ministre de Dieu?

qu'on soit son ministre], mais pour servir [pour être ministre] et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20: 26-28) De même qu'un berger prend soin de ses brebis, Christ prit soin de ses disciples qui se trouvaient en contact personnel avec lui, et défendit leurs intérêts éternels jusqu'à souffrir la mort en martyr. Afin d'accomplir les prophéties, il limita presqu'entièrement ses services directs aux Juifs circoncis de la maison d'Israël: « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » (Mat. 15: 24) Ces Israélites circoncis étaient les descendants naturels des pères, Abraham, Isaac et Jacob, à qui Jéhovah Dieu avait fait des promesses de bénédiction. C'est en ayant à l'esprit ces faits que l'apôtre Paul dit: « Or, je dis que Jésus-Christ a été ministre de la circoncision, pour la vérité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux pères; et afin que les gentils honorent Dieu pour sa miséricorde. » — Rom. 15: 8, 9, *David Martin*.

11 Ainsi donc, les Israélites circoncis bénéficièrent les premiers du service terrestre de Jésus, bien qu'il fût avant tout un ministre de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il prêcha l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume de Dieu, mission pour laquelle Dieu l'avait oint de son esprit. Citant la prophétie d'Esaïe (61: 1, 2) il dit: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; ... pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4: 17-21) En s'appliquant fidèlement à accomplir le service susmentionné avec l'aide de l'esprit de Dieu, Jésus s'avéra être un ministre de l'évangile de Dieu. Il n'avait que faire de la politique, du mercantilisme et du militarisme, car nous lisons: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes... l'assistaient de leurs biens. » (Luc 8: 1-3) Quoiqu'absolument neutre à l'égard des controverses politiques de ce monde, sa prédication de l'évangile ne lui évita pas la persécution, car ses adversaires religieux le clouèrent au bois sous l'accusation suivante: « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi... Il soulève le peuple, en enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. » (Luc 23: 1, 2, 5) En souffrant ainsi jusqu'à la mort pour avoir prêché l'évangile avec persévérance et sans faire de compromis, Jésus fut l'exemple même des prédicateurs de l'évangile.

Comment devient-on un tel ministre?

12 Comment une personne peut-elle devenir un ministre de l'évangile de Dieu, à l'exemple de son Fils Jésus-Christ? Le clergé religieux de la chrétienté répliquera: En étant ordonné par nous ou en étant reconnu et approuvé par nos organisations religieuses. On ne peut pourtant pas en dire autant de Jésus. Il ne fut ni approuvé, ni ordonné par le clergé et les systèmes religieux de son époque. Aucun homme ne l'ordonna, pas même Jean, le fils du sacrificateur Zacharie, qui le baptisa dans le Jourdain. Il ne naquit pas de la famille sacerdotale d'Aaron, c'est-à-dire de la tribu de Lévi, mais il se consacra lui-même à Dieu en disant: « Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10: 7; Ps. 40: 8, 9) Afin de symboliser par une confession publique qu'il se consacrait pour accomplir la volonté de Dieu telle qu'elle est exposée dans le Livre (la Bible), Jésus insista pour que Jean le baptisât. C'est alors que Jéhovah Dieu, le Père de Jésus, ordonna celui-ci pour être ministre de l'évangile, répandant son esprit sur lui et disant: « Tu es mon Fils, mon Bien-Aimé. Sur toi j'ai mis le sceau de mon approbation. » (Marc 1: 11, *Moulton*, angl.) Après cela, Jésus, oint de l'esprit, déclara que Dieu l'avait envoyé pour prêcher l'évangile. Par la prédication du Royaume de Dieu il accomplit la volonté divine pour laquelle il était venu ici-bas, et il servit comme ministre de Dieu.

13 Ayant donc obtenu du Dieu Très-Haut l'ordination la plus importante et la plus nécessaire qui soit, Jésus n'eut pas à fréquenter les écoles théologiques contemporaines dirigées par Rabbi Gamaliel ou d'autres docteurs religieux juifs éminents. Son abstention et son refus de suivre ces facultés de théologie reconnues étaient bien connus, car nous lisons: « Jésus monta au temple, et il enseignait. Les Juifs donc s'étonnaient, disant: Comment celui-ci connaît-il les lettres [comment est-il instruit], vu qu'il ne les a point apprises? » Il n'eut donc point à enseigner des doctrines humaines, mais plutôt la doctrine de Celui qui l'avait ordonné. Voilà pourquoi Jésus a dit: « Ma doctrine n'est pas mienne, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7: 14-16, *Darby*) Puisque Jésus n'étudia pas dans les facultés de théologie religieuses, où donc s'instruisit-il? Il étudia jusqu'à trente ans alors qu'il était charpentier, ainsi que durant les quarante jours passés à jeûner dans le désert après avoir été immergé dans l'eau et avoir reçu l'onction de l'esprit de Dieu.

14 Comment Pierre et Jean devinrent-ils ministres de l'évangile de Dieu? En ce qui les concerne on savait fort bien qu'ils n'avaient pas suivi les facultés de théologie religieuses, mais que tout récemment encore ils étaient pêcheurs sur la mer de Galilée. Leur langage montrait qu'ils étaient des hommes sans instruction. Aussi, lorsqu'ils comparurent en jugement devant les membres théologiens du Tribunal suprême juif, ceux-ci « virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus ». (Actes 4: 13) Pierre et Jean furent des ministres ordonnés de l'évangile de Dieu, alors que ces juristes, instruits et cultivés, ne l'étaient pas.

15 Mais alors: Comment Pierre et Jean devinrent-ils donc des ministres ordonnés? De cette manière: Ils entendirent Jean-Baptiste prêcher la repentance en-

11 Comment Jésus fut-il premièrement ministre de Dieu? De quoi ne fut-il cependant pas épargné?
12 Comment Jésus devint-il un ministre ordonné de l'évangile de Dieu?
13 Où Jésus étudia-t-il et où acquit-il l'instruction en vue de son ministère?
14 Que savons-nous de la première instruction que Pierre et Jean avaient reçue?
15 Comment Pierre et Jean reçurent-ils un enseignement pratique en vue du ministère?

vers Jéhovah Dieu, se repentirent, furent baptisés du baptême de Jean réservé aux Juifs et devinrent ses disciples. Après les quarante jours que Jésus, baptisé et oint, passa dans le désert, Jean les lui présenta. Jésus n'exigea pas d'eux qu'ils allassent dans une quelconque faculté de théologie, mais il leur ordonna de le suivre, les garda auprès de lui, leur enseigna la vraie doctrine, leur montra la manière de servir Dieu, et leur donna un entraînement pratique en prêchant le véritable évangile. (Jean 1: 35-51; 2: 1-12; Mat. 4: 17-22) De même que son Père céleste l'avait envoyé prêcher, ainsi Jésus envoya ses disciples prêcher, leur disant après sa résurrection: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 18-20.

[16] Dix jours après l'ascension et le retour de Jésus dans les cieux, Jéhovah Dieu ordonna pleinement Pierre et Jean, ainsi que tout le reste des Juifs croyants, en répandant sur eux son esprit saint ou force active, tandis que la fête de la Pentecôte battait son plein parmi les Juifs. Christ étant son premier ministre à qui il a donné tout pouvoir nécessaire dans le ciel et sur la terre, Jéhovah Dieu a ordonné ces croyants par l'intermédiaire de Jésus-Christ, leur Chef et Conducteur. Dieu se servit de son Fils pour déverser son esprit saint ou énergie invisible sur les disciples. C'est pour cela qu'à la Pentecôte, Pierre, rempli du saint esprit, dit à la multitude émerveillée: « C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. » (Actes 2: 32, 33) C'est de cette manière qu'ils reçurent l'ordination et l'autorité nécessaires pour servir comme ministres de l'évangile de Dieu, ce que Jésus leur avait annoncé juste avant son ascension: « Dans peu de jours, vous serez baptisés du saint esprit... vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 5, 8) Il est donc bien clair que les facultés de théologie religieuses et les dénominations religieuses organisées n'ont rien à faire dans la véritable ordination des authentiques ministres de l'évangile de Dieu.

L'ordination ne vient pas d'un homme

[17] Quoiqu'il en soit, l'apôtre Pierre et ses soi-disant successeurs n'étaient-ils pas indispensables pour ordonner d'autres personnes comme serviteurs officiels de Jéhovah et représentants de l'évangile? Non! Telle est la réponse du récit des Actes des Apôtres. A la Pentecôte, outre Pierre, il y avait environ 119 personnes qui reçurent l'ordination par l'esprit saint, non de la part de Pierre ou par son entremise, mais de Jéhovah Dieu par Jésus, son Fils glorifié. Tous, et pas seulement Pierre, prêchèrent par la force impulsive de cet esprit. Au sujet de la multitude qui les entendit tous prêcher, nous lisons: « Ils furent touchés jusqu'au fond du cœur, et ils dirent à Pierre et AUX AUTRES APÔTRES: « Frères [et non seulement frère Pierre], que ferons-nous? » (Actes 2: 4, 37; *Vers. syn.*) L'enseignement ne fut donc pas donné uniquement par Pierre. Le récit nous dit plus loin qu'après la repentance et le baptême, « ils persévéraient dans la doctrine des apôtres (ils se vouaient à l'enseignement donné par les apôtres, *Moffatt*, angl.) et dans la communion fraternelle: ils rompaient le pain et priaient ensemble ». — Actes 2: 42, *Vers syn.*

[18] Paul, l'ex-Saul de Tarse et persécuteur, posa une question afin de s'en servir comme base d'argumentation, et dit: « Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres de Christ? » A cette dernière question, Paul répondit avec assurance: « Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort... Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point! » (II Cor. 11: 22-31) Eh bien, si Paul était ministre de Christ, avait-il été ordonné par Pierre ou par son entremise? Non! Telle est la réplique décisive des faits relatés dans le récit. Pierre et ses compagnons apôtres menaient une activité clandestine à Jérusalem à cause des persécutions, tandis que Paul, ou Saul de Tarse, était à Damas ou dans les environs, soit à plus de 400 km. de Jérusalem, lorsqu'il se repentit, se convertit et fut ordonné ministre de Christ. Par une vision miraculeuse, le Seigneur Jésus lui apparut sur le chemin de Damas, le frappa de cécité (provoquée par la lumière qui resplendit autour de lui) et lui ordonna d'aller à Damas, afin d'y apprendre ce qu'il avait à faire. C'est alors que le Seigneur Jésus envoya, non pas Pierre, mais un certain disciple de Damas, un nommé Ananias, qui parla ainsi à Paul: « Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du saint esprit. » — Actes 9: 17.

[19] Paul nous raconta par ailleurs ce qu'Ananias lui dit: « Le Dieu de nos pères t'a désigné pour connaître sa volonté et pour voir le Juste, et pour entendre une voix sortant de sa bouche; parce que tu lui seras témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés en invoquant le nom du Seigneur. » (Actes 22: 14-16, *Lausanne*) Notez bien ceci: Ananias dit que Dieu avait désigné ou ordonné Saul converti afin qu'il fût son ministre et son témoin devant tous les hommes. Ce fut Dieu qui, par Jésus-Christ le juste, remplit Saul du saint esprit, et par conséquent l'ordonna. Paul ne monta pas à Jérusalem pour y être ordonné par Pierre, pas plus que celui-ci n'en-

16 Pourquoi et comment furent-ils pleinement ordonnés afin d'être ministres de l'évangile?
17 Comment savons-nous si oui ou non on avait besoin de Pierre pour ordonner d'autres personnes?
18 Qu'est-ce qui amena Paul à devenir « ministre de Christ »?
19, 20 Quels sont les faits rapportés qui nous montrent en outre que ni Pierre ni quelqu'autre homme n'ont ordonné Paul pour être ministre?

voya Ananias comme soi-disant « délégué apostolique ». Le récit nous dit en parlant de Saul converti et rempli de l'esprit: « Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et aussitôt il prêcha dans les synagogues [ou parmi les Juifs et non les Gentils] que Jésus est le Fils de Dieu. Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer. » (Actes 9: 19, 20, 23) Ce ne fut qu'après trois ans d'une semblable prédication et un tel exercice de son ministère que Paul se rendit plus au sud, à Jérusalem, et y rencontra les apôtres Pierre et Jacques. (Actes 9: 26-29) Afin de montrer qu'il ne reçut aucune ordination humaine, Paul dit:

[20] « Mais quand celui qui m'a séparé dès le sein de ma mère et m'a appelé par un effet de sa grâce, a daigné me révéler son Fils, pour que je le prêche aux Gentils, aussitôt, sans en référer à personne, sans monter à Jérusalem pour y consulter ceux qui m'avaient précédé dans l'apostolat, je me retirai en Arabie; après quoi je revins à Damas. Ce n'est que TROIS ANS PLUS TARD que je montai à Jérusalem pour y faire la connaissance de Céphas, et je restai avec lui quinze jours. Mais je ne vis aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. Et ce que je vous écris là, Dieu voit que ce ne sont pas des mensonges. » « Puis au bout de quatorze ans, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, ayant aussi Tite pour compagnon. » — Gal. 1: 15-20 et 2: 1, *Buzy*.

[21] Dans la première lettre que Paul écrivit à l'église qu'il avait établie à Thessalonique (en Macédoine), il parla de « Timothée, notre frère, ministre de Dieu ». (I Thes. 3: 2) Comment Timothée devint-il ministre, en sorte que Paul pouvait écrire: « En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ »? (I Tim. 4: 6) Timothée fut-il pour cela ordonné par Paul ou par les autres frères anciens de l'assemblée chrétienne? Pour la troisième fois, la réponse est Non! Mais qu'en est-il des paroles suivantes adressées par Paul à Timothée: « Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens (du presbytère, *grec*). » « ... je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains »? (I Tim. 4: 14; II Tim. 1: 6) Que dire de cela? C'est qu'il n'est pas question ici de l'ordination pour prêcher ou être ministre de Dieu, mais uniquement du « don de Dieu » qui fut accordé aux croyants consacrés lorsque les apôtres leurs imposèrent les mains. Il s'agit du don de l'esprit, grâce auquel le chrétien se voyait conférer la possibilité de faire des miracles, soit de parler en langue étrangère, soit d'interpréter les prophéties, soit de réaliser des guérisons. Lors de sa première visite missionnaire à Lystre (en Asie Mineure), Paul rencontra Eunice, la mère juive de Timothée, et Loïs, sa grand'mère, lesquelles embrassèrent le christianisme. Toutes deux enseignèrent l'enfant Timothée, bien que son père fût un Grec resté païen. En cet endroit, Paul et Barnabas, son compagnon missionnaire, désignèrent un « conseil des frères anciens » afin que ceux-ci servissent dans l'assemblée, dans diverses positions comportant certaines responsabilités. — Actes 16: 4-23.

[22] Peu après une réunion spéciale à Jérusalem du corps directeur de l'Eglise, Paul retourna à Lystre, cette fois accompagné de Silas. Dans l'intervalle, par son activité chrétienne, Timothée éveillait de grands espoirs. Il se peut qu'un chrétien doué du don de prophétie ait fait quelques prédictions au sujet du service futur de Timothée comme « ministre de Dieu ». Il se peut aussi que le « conseil des frères anciens » de Lystre, constatant les progrès faits par Timothée, ait par avance informé Paul (c'est-à-dire prophétisé) au sujet de Timothée, et l'ait recommandé pour quelque charge. Les frères anciens en fonction à Lystre ne pouvaient pas de leur propre chef accorder quelque « don de l'esprit » à Timothée, pas plus que l'évangéliste Philippe ne put le faire au sujet des Samaritains croyants et baptisés, pas davantage que ne put le faire l'homme qui avait prêché le baptême de Jean aux douze croyants d'Ephèse. Mais Paul, lui, pouvait accorder ces dons. (Actes 8: 12-18; 19: 1-7) C'est ainsi que lorsque Paul, retourné à Lystre, imposa les mains à Timothée de la manière habituelle, celui-ci reçut alors le « don de l'esprit », don venant de Dieu. Il se peut que le « conseil des frères anciens » se joignit à Paul dans l'imposition des mains à Timothée, ou encore que ceux-ci imposèrent les mains à Timothée, le recommandant ainsi à Paul. Nous lisons donc: « Il se rendit... à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec. Les frères de Lystre et d'Icone rendaient de lui un bon témoignage. [Il est vraisemblable que ce bon rapport constitue la « prophétie » grâce à laquelle le don spécial fut donné à Timothée.] Paul voulut l'emmener avec lui. » — Actes 16: 1-3.

[23] A cause de la part prise par Paul dans la foi et le service de Timothée, il appela ce dernier « Timothée, mon vrai fils en la foi » et lui dit: « La recommandation (le commandement, *Segond;* la règle, *Crampon*) que je t'adresse, Timothée, mon enfant, m'autorisant des prophéties qui ont été faites à ton sujet [des prédictions te concernant et faites longtemps avant], c'est que, soutenu par elles, tu combattes le bon combat. » (I Tim. 1: 2, 18, *Vers. syn.*) Depuis la mort des douze apôtres, la dispensation des dons de l'esprit cessa nécessairement, ce que Paul avait prédit en I Corinthiens 13: 1-8. C'est pourquoi la pratique de l'imposition des mains prit fin avec les apôtres. Par la suite, toute imposition des mains ne pouvait tout au plus que symboliser la désignation de quelqu'un à une charge, à un travail ou à une responsabilité, mais non accorder l'ordination comme « ministre de Dieu ». Cette imposition des mains n'accordait plus aucun « don de Dieu » ou « don de l'esprit » à la personne qui la recevrait en guise de symbole.

[24] Il reste donc bien clair que l'ordination comme « ministre de Dieu » n'est pas accordée par un homme ou son intermédiaire, mais par Jéhovah Dieu par

---

21, 22 (a) Timothée fut-il ordonné par Paul ou par un « conseil des frères anciens »? (b) Comment Timothée bénéficia-t-il de la prophétie et de l'imposition des mains?

23 Depuis les apôtres, qu'opère (ou que signifie) l'imposition des mains?

24 Quelle est la procédure suivie dans l'ordination d'une personne?

l'entremise de Jésus-Christ, son Premier Ministre. « Et il en ordonna douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher. » (Marc 3: 14, *David Martin*) En tant que ministre de Dieu, Jésus dit à ses fidèles disciples: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis [ordonnés], afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit. » (Jean 15: 16) Ordonner signifie simplement désigner, placer ou établir dans une position de service ou de responsabilité. Ainsi que démonstration en a été faite dans les cas exposés ci-dessus, on doit croire en Jéhovah Dieu et en son Roi et Sauveur désigné, Jésus-Christ. On doit démontrer que cette foi est vivante en soi par le repentir manifesté sur la vie pécheresse et mondaine que l'on a menée auparavant, en se convertissant et en se détournant de ce monde placé sous la coupe de Satan, et en se consacrant totalement à Dieu par le Sauveur Jésus-Christ, dans le dessein bien déclaré d'accomplir dorénavant sa volonté. Dieu ordonne un tel consacré afin qu'il soit son ministre. Quand donc? Lorsqu'il l'accepte par Christ et (le désigne ou) l'établit dans son service: prêcher l'évangile en compagnie des autres consacrés. Afin de donner effet à cette ordination ou désignation à une charge, Dieu met son esprit ou force agissante sur ce consacré.

[25] En ce qui concerne la personne que Dieu choisit pour être associée à Jésus-Christ dans le Royaume céleste, Jéhovah engendre ce consacré de son esprit afin qu'il devienne un fils spirituel comme Jésus-Christ. Il l'oint et le baptise de l'esprit saint. Dans le cas d'une personne de bonne volonté que Dieu reçoit présentement dans son service, mais réserve pour la vie éternelle terrestre sous la domination du Royaume céleste, Jéhovah met sur elle son esprit saint. Il agit ainsi, tout comme il fit pour les hommes fidèles d'avant Christ, y compris Jean-Baptiste, à propos de qui l'ange Gabriel a dit: « Il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère. » (Luc 1: 13–15) Pierre, oint de l'esprit, dit à propos des hommes fidèles ayant vécu avant Christ: « C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 21) De cette façon, le reste actuel de chrétiens oints et ses compagnons, les personnes de bonne volonté consacrées et remplies de l'esprit, sont ensemble, les uns et les autres, des « ministres de Dieu ». C'est de lui qu'ils reçoivent leur ordination par Jésus-Christ, en vue d'accomplir le service spécial prédit comme suit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

A quel âge?

[26] Quel âge déterminé doit-on obligatoirement avoir pour devenir un ministre ordonné de Dieu? Aaron, l'arrière petit-fils de Lévi, avait 83 ans lorsqu'il fut ordonné souverain sacrificateur de Jéhovah pour la nation d'Israël. Son frère Moïse avait 80 ans lorsqu'il fut spécialement ordonné (ou établi) comme prophète ou médiateur de Jéhovah, préfigurant Christ Jésus sur ce point. (Ex. 7: 7; 28: 1–4) Cependant Jésus avait 30 ans lorsqu'il fut ordonné du saint esprit pour être le grand Souverain Sacrificateur, le Prophète et le Médiateur typifiés par Aaron et Moïse. (Luc 3: 21–23) Quant aux Lévites mâles qui aidaient Aaron dans le tabernacle, ils prenaient possession de leurs fonctions à vingt-cinq ans et servaient jusqu'à cinquante, après quoi ils continuaient à être utiles et à avoir voix consultative. (Nomb. 8: 23–26) Pourtant, en ce qui concerne le Lévite Samuel, fils d'Elkana, il fut spécialement consacré à Dieu dès avant sa naissance et il fut amené à servir dans le tabernacle juste après avoir été sevré du sein de sa mère Anne.

[27] Ce jeune garçon, dans sa prime jeunesse, fut-il véritablement un ministre de Dieu? Ecoutez ce passage tiré du récit biblique: « Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service [fut ministre] de l'Eternel devant le sacrificateur Eli... Samuel faisait le service [exerçait le ministère] devant l'Eternel, et cet enfant était revêtu d'un éphod de lin. » Le chapitre parlant de sa première prophétie commence ainsi: « Le jeune Samuel était au service [exerçait le ministère] de l'Eternel devant Eli. » Après avoir prophétisé, il est dit: « Samuel grandissait. L'Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l'Eternel. » — I Sam. 2: 11, 18; 3: 1, 19, 20.

[28] Ce fut là en effet un exemple antérieur à Christ et à ses apôtres, tandis que Timothée en fut un après Christ et ses apôtres. En I Thessaloniciens 3: 1, 2, l'apôtre Paul appelle Timothée un « ministre de Dieu » en disant: « C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi. » Timothée était encore bien jeune lorsque Paul écrivit ce qui précède, il n'avait vraisemblablement pas encore vingt ans. Paul écrivit cette épître un an après avoir quitté Lystre, emmenant avec lui le jeune Timothée dans son œuvre missionnaire. Lorsqu'il fut obligé de quitter Thessalonique, puis Bérée, il laissa Silas et Timothée à Bérée, et descendit seul à Athènes. C'est avant de partir pour Corinthe où il écrivit sa lettre, qu'il envoya un mot à Timothée, à Bérée, afin que le jeune homme aille à Thessalonique et vît comment les frères se comportaient sous les persécutions. Dans sa lettre (I Thes. 3: 6), Paul parle de Timothée qui était enfin parvenu à le rejoindre à Corinthe et lui avait alors fait un rapport encourageant. (Actes 17: 13–16; 18: 1–5) Ceci se passait vers l'an 50 ap. J.-C. Plus de dix ans plus tard, vers 60–64, Paul parla encore de Timothée comme d'un jeune homme, en disant: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles en pa-

25 En quoi le saint esprit joue-t-il un rôle dans l'ordination du reste du corps de Christ et de ses compagnons de bonne volonté?
26 Quel âge avaient Aaron, Moïse et Jésus lorsqu'ils furent ordonnés pour le service?
27 Qu'est-ce qui montre que Samuel, quoique jeune garçon, était un ministre de Dieu?
28 Qu'est-ce qui montre que Timothée était encore un jouvenceau lorsqu'il fut ordonné?

roles, en conduite, en charité, en esprit, en foi, en pureté. » (I Tim. 4: 12, *David Martin*) Le cas de Timothée est un exemple concret prouvant qu'un jeune homme ou une jeune femme peuvent avoir moins de vingt ans et cependant être « ministres de Dieu », tout en n'ayant jamais fréquenté les séminaires théologiques.

Les femmes peuvent-elles être ministres?

29 Les femmes peuvent également être « ministres de Dieu », bien que l'apôtre ait donné les instructions suivantes sur l'organisation de l'assemblée: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. » Ces directives données à Timothée au sujet des instructeurs, s'appliquaient aux femmes *au sein* de l'assemblée organisée des croyants consacrés. (I Tim. 2: 11, 12) Cela ressort des instructions à l'assemblée de Corinthe, à qui Paul écrivit ce qui suit: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Eglises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi... il est malséant à une femme de parler [en qualité de docteur ou d'instructeur] dans l'Eglise. » — I Cor. 14: 33–35.

30 Néanmoins, l'apôtre démontra que les femmes peuvent être ministres de l'évangile et ministres de Dieu. Comment cela ? A propos de Phoebé, une femme chrétienne, Paul employa le même mot (*diakonos*) qui signifie *ministre* que pour lui-même, Timothée et Christ Jésus. Cenchrée était le port situé à l'est de l'ancienne ville de Corinthe, et c'est de Corinthe que Paul écrivit aux Romains ce qui suit: « Or, je dis que Jésus-Christ a été le serviteur [*diakonos*] de la circoncision dans l'intérêt de la vérité de Dieu... Je vous recommande Phoebé notre sœur, laquelle est servante [*diakonos*] de l'assemblée qui est à Cenchrée, afin que vous l'accueilliez dans le Seigneur d'une manière digne des saints et que vous l'assistiez en toute affaire où elle aurait besoin de vous; car elle a été en secours à beaucoup de personnes et à moi-même. Saluez Priscilla et Aquilas, mes compagnons d'œuvre dans le Christ, Jésus. » — Rom. 15: 8; 16: 1–3; *Lausanne.*

31 Phoebé, en qualité de ministre ou *diakonos,* a pu exercer un service quelconque du genre de ceux que rendirent certaines femmes à Jésus. A ce propos, nous lisons au sujet de l'aide qu'apportèrent des femmes à Jésus lorsqu'il s'engagea dans son ministère de prédication: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies: Marie, dite de Magdala, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. » — Luc 8: 1–3; Mat. 27: 55; Marc 15: 40, 41.

32 Il est probable que Priscille servit Paul d'une manière semblable, mais elle fit plus encore, car Paul dit d'elle et de son mari Aquilas qu'ils « ont exposé leur vie pour la mienne; et ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, mais encore toutes les Eglises des Gentils ». Paul mentionne encore d'autres femmes en disant: « Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour nous. Saluez Tryphène et Tryphose, qui ont travaillé pour le Seigneur. » (Rom. 16: 4, 6, 12, *Ostervald*) Le service de ces femmes ministres de Dieu, et celui de Phoebé, servante de l'église de Cenchrée, comprenait indubitablement plus que des travaux utiles comme le blanchissage, la cuisine, etc... pour les frères ministres de Dieu. Cela comprenait le témoignage verbal concernant le Royaume de Dieu que ces sœurs rendaient aux personnes ne faisant pas partie de l'Eglise. La prophétie de Joël (2: 28–32) que Pierre cita et déclara être en train de s'accomplir depuis la Pentecôte, et qui s'applique de nos jours, particulièrement depuis 1919, dit ce qui suit: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront. » (Actes 2: 16–18) *Prophétiser* signifie ici proclamer publiquement les choses relatées dans la Bible ou Parole de Dieu, bien que, par l'esprit de Dieu répandu à la Pentecôte, le don de prophétie (ce dernier mot étant pris dans le sens d'annoncer par avance), fût aussi conféré à quelques-uns.

33 Il est possible que ce soit en relation avec ce dernier don de prophétie que Luc écrivit: « Nous partîmes le lendemain et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept [nommés en Actes 6: 7], nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » (Actes 21: 8, 9) Mais il est certain que si d'autres femmes telles que Phoebé, Marie, Priscille, Tryphène et Tryphose furent ointes de l'esprit, elles prophétisèrent, c'est-à-dire qu'elles proclamèrent aux autres personnes ne se trouvant pas dans l'Eglise, les vérités contenues dans les prophéties divines ou les événements réalisant celles-ci. En parlant ainsi, elles furent, dans la pleine acception du terme, des ministres de Dieu. Il est donc tout à fait conforme aux Ecritures que les femmes consacrées d'aujourd'hui, jeunes et âgées, vierges ou mariées, qui ont sur elles l'esprit de Dieu et vont de maison en maison répandre le message divin par la parole et les écrits, soient considérées, traitées et reconnues comme « ministres de Dieu ». Il est également conforme aux Ecritures de considérer et traiter comme des ministres de Dieu. tous les témoins consacrés actuellement à Jéhovah, hommes et femmes, et qu'eux-mêmes se reconnaissent comme tels et confessent cette position.

29 Pourquoi les femmes peuvent-elles être ordonnées, bien qu'il leur soit interdit d'enseigner?
30 Comment Paul démontra-t-il que les femmes peuvent être « ministres de Dieu »?
31 Quelle sorte de ministère Phoebé a-t-elle pu exercer comme servante de l'Eglise?
32 Que comprenait également le ministère des femmes mentionnées par Paul?
33 Du fait que les femmes prophétisaient, quelles conclusions en tirons-nous pour notre époque?

Société de ministres

34 Dans le Volume 8, Avis nº 14 (corrigé), issu de celui qui fut alors directeur du service de recrutement et édité le 2 novembre 1942 par le Grand Quartier Général des U.S.A., on lit ce qui suit: « Position ministérielle des témoins de Jéhovah ». « Les témoins de Jéhovah revendiquent l'exemption de l'entraînement et du service militaires, ainsi que leur classification dans la catégorie IV-D en qualité de ministres dûment ordonnés de la religion... sous le paragraphe 622.44, Règlement du Service de recrutement, deuxième édition, qui s'exprime ainsi ...Section 622.44: ... (b) Un « ministre régulier de la religion » est un homme qui prêche et enseigne de façon habituelle les principes religieux d'une église reconnue, d'une secte ou d'une organisation religieuse dont il est membre sans avoir été formellement ordonné comme ministre religieux, et qui est reconnu comme tel par une telle église, secte ou organisation. »*

35 Prenez note de ces derniers mots: « Qui est reconnu comme tel par une telle église, secte ou organisation. » Les témoins de Jéhovah sont pleinement consacrés au Dieu Très-Haut qui seul a pour nom Jéhovah; ils coopèrent avec la Watch Tower Bible and Tract Society dont Dieu s'est servi comme instrument depuis que cette Société s'est formée légalement en 1884. Elle a toujours reconnu tous ses adhérents, hommes et femmes consacrés à Jéhovah Dieu par Christ Jésus, comme ministres de Dieu et de son évangile. Elle a régulièrement parlé en ce sens dans son périodique officiel, *La Tour de Garde,* qui commença à paraître en juillet 1879. A propos d'une assemblée de ces consacrés, ou assemblée de la commémoration, qui se tint à Allégheny, en Pensylvanie, le jeudi 3 avril 1890, et à laquelle participèrent environ 75 personnes venues du dehors, *La Tour de Garde* a dit dans son numéro d'avril 1890, au § 5, ce qui suit:

36 « En les comptant tous, il y avait environ deux cents ministres de Dieu qui assistaient, — car TOUS SONT MINISTRES, SERVITEURS DE LA VÉRITÉ, d'après notre point de vue et CELUI DE LA PAROLE DE DIEU; dans cette Parole, tous sont reconnus comme sacrificateurs de la sacrificature royale; justifiés par le précieux sang, ils se sont offerts en sacrifice vivant à Dieu et à sa vérité. Parmi ces deux cents personnes, il s'en trouvait quelques-unes qui avaient été pasteurs dans diverses organisations humaines et qui avaient été autrefois habituées à s'entendre appeler révérend, etc. Mais ici, tous ces sacrificateurs de Dieu se tenaient sur un même pied d'égalité, reconnaissant Christ Jésus comme le seul Souverain Sacrificateur de leur ordre, et se considérant réciproquement comme *frères.* Parmi ces ex-révérends, certains avaient servi dans les organisations religieuses luthérienne, presbytérienne, presbytérienne unifiée, baptiste, méthodiste, protestante méthodiste et frères unis. C'était un beau spectacle que de voir toutes ces personnes ne confessant qu'une seule Eglise dont les noms des membres sont inscrits dans les cieux, dont le seul credo est la Parole de Dieu, dont le seul Seigneur et Instructeur est Christ Jésus, dont le seul titre est celui de frères, et dont le seul ordre saint est la Sacrificature Royale... »

* Voir *Consolation* angl., nº 611, du 17 février 1943, pp. 13–15.

34 Pendant la deuxième guerre mondiale, quelles furent les exemptions revendiquées par les témoins de Jéhovah aux U.S.A. et selon quel règlement?
35, 36 (a) Qu'a reconnu la Société Tour de Garde au sujet de ses adhérents consacrés? (b) Comment la « Tour de Garde » a-t-elle montré cela?

37 Jusqu'à ce jour, la *Tour de Garde* et la Société légale dont elle est l'organe officiel ne se sont pas écartées de cette position. Le périodique réitère que tous les consacrés à Jéhovah Dieu par l'entremise de Christ Jésus et sur lesquels Dieu a répandu son esprit, sont « ministres de Dieu », à la fois le reste oint et le nombre beaucoup plus grand des personnes de bonne volonté que le bon Berger a rassemblées dans sa bergerie. En fait, la société non érigée en société légale, autrement dit: celle des témoins consacrés de Jéhovah sur toute la terre, est une société de ministres ordonnés de Dieu. Cela vous déconcerte-t-il, comme ce fut le cas pour maints juges, officiers de recrutement et de police et membres du clergé? Vous demandez-vous, comme ils se le demandèrent: Si tous les témoins de Jéhovah sont des ministres de l'évangile qui ne sont pas divisés en deux classes: le clergé et les laïques, où donc se trouve l'assemblée de chacun d'eux? La réponse est bien simple.

38 Posez-vous ces questions: Où était l'assemblée desservie par Jésus-Christ, lui qui porte le titre de « témoin fidèle et véritable »? Où était celle de ses douze apôtres? Aucun d'eux n'a bâti un édifice religieux pour ensuite s'y établir, organiser une assemblée en vue de la régenter, à l'instar d'une caste cléricale ou de chefs spirituels. N'en étaient-ils pas pour cela des ministres de Dieu? Oui, bien sûr! Dieu avait mis son esprit sur *eux,* les vrais ministres, tandis que le clergé de la nation juive d'alors en était privé, prouvant ainsi que ses membres n'étaient pas ministres de Dieu, mais serviteurs de Satan le diable. Mais alors? direz-vous, où était l'assemblée de Jésus-Christ et de ses douze apôtres, ainsi que des soixante-dix autres évangélistes qu'il envoya prêcher? Leur assemblée était composée des personnes qui avaient des oreilles pour entendre, d'entre toutes les « brebis perdues » de la maison d'Israël. Jésus fut envoyé vers elles. Par les paroles ci-après, il indiqua à ses disciples que ces brebis constituaient leur assemblée: « N'allez point vers les gentils, et n'entrez point dans aucune ville des Samaritains; mais plutôt allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et quand vous serez partis, prêchez en disant: Le royaume des cieux est proche. » (Mat. 10: 5–7, *David Martin;* Luc 10: 1–5) Plus tard, après sa résurrection, Christ Jésus a dit: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant. » « La repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Mat. 28: 19; Luc 24: 47) Par ces paroles, Jésus élargissait l'assemblée, y incluant toutes les personnes à l'esprit bien disposé et aimant la vérité, d'entre toutes les nations des Gentils.

39 De nos jours, toutes les personnes qui ont des oreilles pour entendre et vers qui les ministres de

37 Quel genre de société les témoins de Jéhovah forment-ils?
38 Qui formait l'assemblée de Jésus et de ses apôtres?
39 Qui constitue l'assemblée des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui?

l'évangile sont envoyés pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi par Dieu, constituent l'assemblée de cette société de ministres ordonnés de Dieu ou témoins consacrés à Jéhovah. Lors de leur travail de maison en maison, chaque pas de porte où ils présentent le message constitue leur chaire, tandis que leurs auditeurs forment leur assemblée ou partie de cette assemblée. Chaque foyer dans lequel ils commencent et conduisent une étude privée de la Bible sert de lieu de réunion où ils entrent en contact avec les membres de leur assemblée. Chaque local ou lieu public où ils invitent toutes les personnes affamées des vérités du Royaume, constitue le lieu d'où est banni tout sectarisme et où peuvent venir les membres de leur assemblée, sans égard à leurs croyances ou appartenances religieuses antérieures. Quelle assemblée! Non pas simplement un groupe d'hommes à qui on prêche, mais afin d'en faire des ministres de Dieu, une *grande multitude* de tels ministres qui tous loueront unanimement Jéhovah Dieu et son Roi Christ Jésus, et serviront Dieu jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 9-15.

[40] Les ennemis des témoins de Jéhovah, envieux de la position dont ceux-ci jouissent auprès de Dieu, leur contestent la qualité de ministre. Ils prétendent que les témoins de Jéhovah sont des colporteurs, des marchands de livres, parce qu'ils prêchent, non seulement par la parole, mais aussi par des écrits, en remettant des livres et des brochures contenant des sermons, publications qu'ils donnent aux gens, soit gratuitement, soit contre une modeste contribution aux frais d'impression et de distribution. En conséquence de quoi ils rangent les témoins de Jéhovah parmi les marchands de livres, et font tout leur possible pour que les tribunaux leur appliquent à tort les lois commerciales, exigent d'eux des patentes coûteuses, et les imposent, eux, ainsi que leurs publications et leurs imprimeries. Ils ferment délibérément les yeux sur la règle suivante établie par l'apôtre Paul: « Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple...? De même aussi le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile. » — I Cor. 9: 13, 14.

[41] Les témoins de Jéhovah continueront donc à reconnaître et à confesser leur véritable position de ministres de Dieu, et ils continueront à lutter pour que celle-ci soit acceptée dans son sens exact. Comme eux, Paul fut accusé d'agir par fraude, de faire des affaires commerciales avec sa prédication en soutirant un gain de son assemblée. Mais Paul soutint qu'il était un ministre de Dieu et il était qualifié pour l'être. Il dit: « Et qui est suffisant pour ces choses? (Et qui donc est capable d'un tel ministère? — *Crampon*) Car nous ne faisons pas, comme le grand nombre, trafic de la parole de Dieu; mais c'est comme poussés par la sincérité, mais c'est comme venant de Dieu, en présence de Dieu, dans le Christ, que nous parlons. » (II Cor. 2: 16, 17, *Lausanne*) C'est en parlant comme l'apôtre Paul (qui leur demanda de le suivre comme lui-même suivit Christ) que les témoins de Jéhovah déclarent hardiment à leurs faux accusateurs: « NOUS NE FAISONS PAS TRAFIC de la parole de Dieu. » Sans se déconcerter, ils vont de l'avant dans toutes les nations, font face à l'opposition croissante, et, par la prédication du message du Royaume, démontrent qu'ils sont vraiment des ministres de Dieu.

T.G. angl. du 15 oct. 1947

40 Comment les ennemis des témoins de Jéhovah classent-ils à tort ces derniers?

41 A l'exemple de Paul, contre quoi les témoins de Jéhovah continueront-ils à se défendre, et quelle preuve pratique avancent-ils?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Le Congo belge

Le gouvernement belge domine un grand territoire situé en Afrique et appelé le Congo belge. Deux proclamateurs du Royaume de Dieu vivent actuellement dans ce pays et ont envoyé quelques rapports au bureau de Bruxelles. Nous espérons que le jour viendra où l'évangile du Royaume pourra être prêché dans ce vaste territoire. La Hiérarchie catholique, qui essaie depuis de nombreuses années de dominer complètement la Belgique, exerce une grande influence sur la population du Congo belge. Nous sommes informés que les représentants de la Hiérarchie romaine détestent les témoins de Jéhovah et font tout ce qui est en leur pouvoir pour les tenir éloignés de ce pays; mais, si le Seigneur veut que la vérité y soit prêchée, son esprit l'ordonnera et rien ne pourra l'empêcher. Nous espérons sincèrement que les deux témoins de Jéhovah vivant actuellement au Congo belge rencontreront beaucoup d'intérêt et que leurs efforts en vue de rendre témoignage seront bénis.

Le Luxembourg

Le Grand-Duché de Luxembourg comprend la partie de hauts plateaux boisés appelée l'*Ardenne* qui est située au sud-est de la Belgique. Ce petit état, de la grandeur approximative de Rhode Island aux Etats-Unis, fait partie du territoire administré par la filiale belge. La population du Luxembourg comprend environ 300 000 personnes.

Par suite de certaines lois en vigueur dans le pays, il est impossible aux frères de remettre des écrits de porte en porte. Mais ils peuvent rendre témoignage avec la Bible et, par la suite, faire des visites complémentaires et organiser des études de livres. Des publications peuvent alors être remises aux personnes intéressées.

Durant de nombreuses années, on ne constata aucun accroissement du nombre des proclamateurs. Pourtant, les serviteurs du Dieu tout-puissant travaillèrent fidèlement et, à présent, Jéhovah leur donne de l'accroissement. Le rapport de 1937 montre qu'il y avait alors 29 frères

dans ce pays; en 1946, le compte rendu indiquait une moyenne de 30 proclamateurs actifs chaque mois. Cette année, le rapport marque un accroissement sensible. Nous voyons qu'il y eut en moyenne 47 proclamateurs actifs chaque mois et le maximum atteint est de 59. Ainsi, le Seigneur a richement béni les efforts de son peuple dans ce pays.

Les frères ont réussi, au cours de l'année écoulée, à faire constituer en corporation légale une société qui est appelée « Watch Tower Bible & Tract Society ». Celle-ci leur a été d'un grand secours pour faire reconnaître l'œuvre officiellement. Ils avancent maintenant plus hardiment et ont organisé plusieurs conférences publiques.

France

Les serviteurs du Très-Haut en France travaillèrent diligemment durant l'année 1947, luttant pour la liberté et l'adoration véritable. Leur désir ardent était d'être reconnu par le gouvernement du pays comme un peuple digne de pouvoir se vouer librement à l'adoration véritable du Tout-Puissant. Pendant la guerre, à la suite d'une intervention du côté catholique et de la psychose de guerre en général, une interdiction frappa les témoins de Jéhovah et la loi défendit leur activité en tant que groupement organisé. Les frères français adressèrent des requêtes aux autorités compétentes sollicitant l'autorisation d'organiser une Association française de témoins de Jéhovah, et, durant toute l'année leurs requêtes allèrent d'un département à l'autre. Nos avocats firent tout ce qu'ils purent afin que la nouvelle société fût reconnue et pour prouver à la police et à tous les départements du gouvernement le bon travail qu'elle accomplirait, en faisant ressortir tout spécialement l'activité d'éducation chrétienne dans laquelle elle se trouve engagée. Pourtant, ce fut seulement parce que les frères eux-mêmes intervinrent vigoureusement et à plusieurs reprises auprès des instances gouvernementales intéressées que le gouvernement reconnut finalement la Société qui avait de ce fait le droit de déployer son activité selon ses nouveaux statuts. A la fin de l'année la filiale de Paris câblait au bureau de Brooklyn: « Secrétaire Intérieur signa décret. Société reconnue. Louez Jéhovah. » Cela suscita une grande joie parmi tous les frères de France et réjouit également les cœurs des frères américains, parce que la voie était ainsi ouverte pour une véritable organisation de l'œuvre en 1948.

Le serviteur de la filiale à Paris a envoyé un rapport très intéressant. En le lisant, on peut se rendre compte de la joie et de l'allégresse des frères. Le Seigneur a témoigné sa bonté à l'égard des frères de ce pays. D'excellents progrès ont été réalisés au cours de l'année de service écoulée qui accuse un accroissement de plus de 200 proclamateurs, mais nous croyons que l'année 1948 sera celle où l'œuvre prendra réellement une grande extension en France.

Les cœurs des frères et sœurs de France battirent de joie et d'espoir quand ils apprirent que les frères Covington, Franz et Suiter, directeurs de la Société, visiteraient la France et desserviraient des congrès dans différentes parties du pays. Depuis huit ans, aucune assemblée n'avait été tenue en France et 80% des frères n'avaient jamais assisté à un tel rassemblement du peuple du Seigneur, la plupart d'entre eux ayant entendu parler de la vérité et s'étant associés à la Société durant et après les années de guerre. Les congrès surpassèrent l'attente la plus optimiste des frères puisqu'un total de 6 500 personnes se réunirent dans les villes de Lyon, Strasbourg, Paris et Douai, ce qui représente huit fois plus qu'à l'occasion de congrès similaires tenus précédemment en France. Les frères furent fortifiés par les discours et se sentirent plus que jamais près de l'organisation de Jéhovah. Nous eûmes également le privilège d'avoir pour hôtes à Paris les frères Knorr et Henschel qui y rencontrèrent frère Covington afin de s'occuper de différents problèmes de la filiale. A cette occasion 800 frères et sœurs se réunirent à Paris et eurent la joie de se voir adresser, par les trois frères d'Amérique, quelques paroles finales d'encouragement concernant l'activité pour le Royaume.

Le peuple français d'après-guerre espère de meilleurs temps et une amélioration de ses conditions de vie difficiles. Pourtant, en dépit des efforts considérables entrepris par le peuple en vue d'améliorer le sort de la nation, les conditions semblent devenir de plus en plus mauvaises. En raison de cet état de choses, les oreilles et les cœurs de nombreuses personnes s'ouvrent au témoignage relatif au Monde Nouveau et l'activité évangélique des témoins de Jéhovah est la bienvenue.

Durant les années écoulées, les frères s'étaient rassemblés en petits groupes familiaux, mais, avec le début de cette nouvelle année, tous les groupes louèrent des salles pour les réunions d'étude et de service. Cette manière de procéder a largement contribué à l'unification et à l'expansion de l'œuvre en France. Nous avons dû nous séparer d'un grand nombre de frères qui retournèrent à leurs foyers en Pologne, mais d'autres les ont rapidement remplacés. Et en dépit d'un hiver rigoureux qui rendit difficile l'activité des frères français par suite de la pénurie de combustibles, l'œuvre n'en a pas souffert. Au contraire, elle a progressé. L'accroissement a même été tel qu'un certain nombre de groupes ont dû être subdivisés en sous-groupes, comme ce fut le cas à Paris où l'on en compte trois. Ainsi, le nombre des proclamateurs augmente continuellement et nous terminons notre année de service avec un actif de 2 380 proclamateurs.

Etant donné qu'autrefois, le Béthel, le bureau et les stocks de publications se trouvaient en trois endroits différents, distants les uns des autres de 20 km., la collaboration était très difficile et beaucoup de temps était perdu pour aller d'un endroit à l'autre, fût-ce en train ou en métro. C'est pourquoi nous fûmes très heureux lorsque le président nous conseilla de vendre l'ancien home de la banlieue et d'acheter un immeuble convenable à Paris. Frère Knorr prit la décision finale à ce sujet lors de sa visite dans la capitale et, à présent, la Société possède une belle propriété dans un paisible quartier de Paris où toute la famille du Béthel travaille et habite ensemble.

Le travail de bureau et l'expédition des publications sont assurés par huit frères et sœurs qui se réjouissent du privilège qu'ils ont de servir leurs frères de toute la France. Nous avons été très heureux de recevoir quelques envois de publications du bureau de Brooklyn. *L'Informateur* rédigé en français, polonais et allemand est envoyé aux différents groupes par le bureau français. Bien qu'il y ait une grande pénurie de papier, nous avons été à même d'imprimer 115 200 brochures, 255 087 exemplaires de *La Tour de Garde,* 52 400 *Informateurs* et 282 000 formules.

Avant toutes choses nous remercions Jéhovah de ce que nous avons toujours eu suffisamment de fonds pour poursuivre et hâter l'extension de l'œuvre, et malgré le coût très élevé de la vie, nous n'avons manqué de rien, au contraire, nous avons été dotés d'un nouveau Béthel dont nous avions grand besoin pour être mieux organisés.

Durant l'année, de nombreux frères et sœurs furent interrogés par les fonctionnaires de la police locale aussi bien que par les gendarmes. Il n'en est résulté aucune difficulté sérieuse, car dans presque tous les cas les frères ont été à même de continuer leur mission après

avoir expliqué le bon travail qu'ils font en tant que ministres de l'évangile. Dans un seul cas, un frère fut dénoncé par un gendarme et cité devant le tribunal, mais il défendit sa manière d'agir tout à fait chrétienne et fut acquitté par le juge.

Afrique française

Je suis très heureux de te faire parvenir, cher frère Knorr, un bon rapport en ce qui concerne l'Afrique Occidentale et Equatoriale française, c'est-à-dire la Côte d'Ivoire, le Togo et le Cameroun. Chaque jour, nous recevons des lettres de ces régions dans lesquelles les frères nous écrivent pour commander des publications et pour nous faire part de la joie qu'ils ont de connaître les desseins de Dieu et l'évangile de son Royaume. L'œuvre avance rapidement, surtout au Cameroun où l'on compte actuellement deux groupes de témoins de Jéhovah, l'un se trouvant à Douala et l'autre, fort d'environ 50 frères, à N'Kongsamba. Il ne fait pas de doute que des groupes supplémentaires pourront être formés dans l'avenir. Nous avons l'adresse de quelque 50 autres personnes de bonne volonté habitant ces contrées auxquelles nous envoyons la *Tour de Garde* et d'autres lectures. Au cours de cette année, nous avons l'intention de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour démontrer à ces frères et aux personnes de bonne volonté de ces régions que l'organisation de Jéhovah a pour mission de propager la véritable adoration et pour faire en sorte qu'ils chantent à leur tour les louanges de Jéhovah.

En portant nos regards vers la fin de l'année de service 1947, nous pouvons dire du fond de nos cœurs profondément reconnaissants: « Louez l'Eternel, vous toutes ses nations; car sa bonté pour nous est grande. » Jéhovah a ouvert le chemin pour une puissante œuvre nouvelle en France. L'Etat nous a reconnus en tant que Société et nous avons déjà été dotés d'un beau Béthel. Les fondements sont posés pour le déploiement d'une grande activité en l'honneur du Roi et de son Royaume dans toute la France. Cela exigera un travail assidu, mais vaudra beaucoup de joie et de nombreuses bénédictions à ceux qui y participent. L'œuvre en France ira de l'avant afin que tout ce qui respire loue Jéhovah!

Suisse

Les témoins de Jéhovah de Suisse ont eu bien des problèmes à résoudre. L'un des plus importants fut celui ayant trait à la liberté d'adoration. Par la grâce de Dieu, les proclamateurs vont de l'avant en tant que véritables ministres de Dieu, prenant nettement position en faveur du Royaume et en se déclarant ministres du Très-Haut. Dans l'imprimerie que la Société possède à Berne (Suisse) beaucoup de publications ont été imprimées au cours de l'année, non seulement pour approvisionner la Suisse, mais encore d'autres pays européens qui en ont un grand besoin. Le rapport du serviteur de la filiale est très intéressant et des extraits en sont publiés ci-dessous:

Durant l'année de service, deux assemblées générales ont été tenues dans une des magnifiques salles de la Maison des congrès à Zurich. Le premier congrès (qui eut lieu du 14 au 16 septembre 1946) fut un reflet de la grande assemblée théocratique des Nations joyeuses tenue à Cleveland et le deuxième (du 23 au 26 mai 1947) eut lieu à l'occasion de la visite du président de la Société, frère Knorr, et de quelques-uns de ses collaborateurs les plus étroits, les frères Franz, Covington et Henschel. Il s'agit là du premier congrès tenu en Suisse depuis 1936 auquel le président assistait personnellement. On comprend aisément, par conséquent, que les frères attendirent cette assemblée du peuple du Seigneur avec un intérêt particulièrement vif.

Les auditeurs au nombre de 3000 environ écoutèrent très attentivement les discours des frères de Brooklyn. Le point culminant du congrès fut marqué par le discours prononcé de « cœur à cœur » le dimanche après-midi par frère Knorr. Comme un père conseille ses enfants, ainsi, en termes exempts de toute équivoque mais empreints de bienveillance, il exposa aux frères assemblés ce qui, dans l'œuvre en Suisse, n'avait pas été fait en complète harmonie avec la Parole de Dieu et qui, partant, devait être rectifié. Avec soulagement et gratitude, les frères prêtèrent l'oreille à la nouvelle ligne d'action qu'il s'agissait de suivre et magnifièrent Jéhovah pour la direction clémente et empreinte d'amour qu'il leur accordait.

Frère Knorr s'occupa particulièrement de l'attitude que nous avons à prendre en tant que ministres de l'évangile et de la neutralité absolue que nous devons observer à l'égard de ce vieux et injuste monde.

Avant le congrès, frère Knorr, accompagné de frère Henschel, passa plusieurs jours au bureau de Berne où il nous donna de nombreux conseils et fit maintes suggestions utiles quand à accomplir l'œuvre de façon plus efficace et avec moins de main-d'œuvre. De cette manière, des collaborateurs deviendront libres pour le service de pionniers ou pour suivre les cours de l'école biblique de la Tour de Garde de Galaad.

A la suite de ce congrès, le nombre des circonscriptions fut fixé à cinq et celui des serviteurs des frères passa, de ce fait, de 2 à 5. Après quinze jours d'instruction dans la nouvelle méthode de travail, les cinq serviteurs des frères se rendirent dans leurs territoires respectifs et, allant d'un groupe à l'autre, enseignèrent à leurs frères la nouvelle manière de manier « l'épée de l'esprit ». De tous côtés, des échos enthousiastes nous parvinrent. Nous avons toutes les raisons d'espérer qu'une amélioration peut être envisagée sous tous les rapports quant au service pour le Royaume et, plus spécialement, en ce qui concerne l'accroissement du nombre des proclamateurs. D'un examen du tableau synoptique pour l'année de service 1947, il ressort que la moyenne mensuelle des proclamateurs est montée de 1 469 pour l'année précédente, à 1 512, soit une augmentation de 43 personnes. Les deux premières assemblées de circonscription qui avaient déjà été organisées en mars 1947, ont connu un vif succès, les frères et sœurs y participèrent avec enthousiasme, et elles ont évidemment contribué à atteindre le résultat ci-dessus. Nous sommes certains que ces assemblées de circonscription seront encore plus fortifiantes et instructives à l'avenir.

Un petit groupe cantonné dans les montagnes rapporte une expérience très réjouissante. C'était la première campagne de conférences publiques en ce lieu et, à cet effet, un témoignage puissant était rendu dans les rues. Cela était quelque chose de tout à fait nouveau pour ces montagnards. De nombreuses personnes observèrent avec beaucoup d'intérêt l'activité des témoins, demandèrent des périodiques et s'enquirent des desseins et buts de notre œuvre. Au cours de cette campagne, 5 personnes de bonne volonté se joignirent au groupe et participèrent au témoignage en portant pour la première fois ce joyeux message de porte en porte. Parmi eux se trouvait un jeune garçon frappé de surdité partielle qui, avec une rapidité surprenante, exprima le désir d'accompagner dans le service un des proclamateurs. Il observa attentivement le mouvement des lèvres du témoin de Jéhovah afin de suivre ses paroles. Après un moment, il décida d'aller tout seul, bien qu'il fût presque sourd et avait la « parole lente ». Imaginez-vous l'étonnement du proclamateur lorsqu'en surveillant le garçon

qui missionnait, il l'entendit prononcer quelques mots simples et bien articulés venant d'un cœur plein qui s'épanche.

En accomplissant son service de porte en porte à l'occasion d'une assemblée de circonscription dans une petite ville à population catholique prédominante, une sœur entra dans le bureau de la police cantonale. Elle fut à même de rendre un bon témoignage à l'employé qui y travaillait. Il écouta avec joie le message et accepta une brochure et un périodique. Puis, il donna à la sœur quelques adresses en la priant de visiter les personnes mentionnées afin qu'elles parvinssent également à une connaissance de ce message. Il y a quelques années à peine nous eûmes souvent à surmonter une opposition violente de la part de la police en prêchant dans cette ville.

En plus de cela, le peuple du Seigneur en Suisse a saisi avec joie l'occasion de démontrer, de façon matérielle, son amour envers ses fidèles serviteurs éprouvés se trouvant à l'étranger. Ils purent constater combien est vraie la vérité contenue dans les paroles suivantes de Salomon: « L'âme généreuse sera rassasiée; et celui qui désaltère sera lui-même désaltéré. »

La campagne de secours de 1946 à 1947 porta à son actif 444 caisses d'habits et d'articles de ménage avec un poids net de 24 504 kg. et un poids brut de 32 362 kg.

L'aide accordée depuis la fin de la guerre par les frères et amis de ce petit pays qu'est la Suisse, dans le domaine spirituel (envoi de publications expliquant la Bible) comme dans le domaine matériel, est évalué à 262 904 francs suisses.

Italie

Ce pays compte environ 45 000 000 d'habitants. Durant de nombreuses années, beaucoup d'Italiens l'ont quitté pour chercher paix et satisfaction à l'étranger. Ils n'aimaient pas l'oppression qu'exerçait sur eux ce pays contrôlé par le catholicisme, et aspiraient à la liberté. Mais cela ne signifie pas que les millions de personnes qui continuent à y vivre soient satisfaites des conditions qui y règnent; elles ne le sont nullement. Un puissant mouvement anticlérical commence à se faire jour, surtout parmi les hommes. Ils en ont assez de la pauvreté et de l'ignorance où les tient la Hiérarchie depuis des siècles.

Par la grâce de Dieu, la vérité enregistre de nos jours des progrès notables en Italie et nous espérons pouvoir apporter beaucoup de réconfort au peuple. La Sicile, située au pied de la « botte », a également reçu un bon témoignage durant l'année et les personnes intéressées sont organisées en groupes d'études. Il y a actuellement cinq gradués de Galaad en Italie. Ils ont pris domicile dans le pays et s'occupent des divers intérêts du Royaume de Dieu confiés à leurs soins. La filiale qui y a été créée travaille bien et le frère responsable nous transmet le rapport suivant:

Depuis des centaines d'années, le catholicisme romain constitue la religion d'état de l'Italie. 96% des habitants sont catholiques, mais seulement de nom. En effet, la majorité d'entre eux semble mécontente de la religion et s'y cramponne uniquement parce qu'elle ne sait où aller. Cependant, la position de l'église catholique dans cette époque d'après-guerre est peu stable; elle est défiée et attaquée par le mouvement anticlérical. Les témoins de Jéhovah ne font pas partie de ce mouvement. Leur unique désir est de prêcher l'évangile et d'annoncer aux personnes de bonne volonté en Italie l'établissement du Royaume de Dieu avec Christ comme Roi, Royaume qui représente leur unique espérance. Que le peuple se prononce en faveur de la religion d'état ou désire s'en débarrasser, cela le regarde. Les témoins de Jéhovah ne s'immiscent pas dans les affaires politiques et religieuses de ce monde. Nous savons que le Royaume de Dieu détruira tous les malfaiteurs et apportera la paix au genre humain. C'est alors seulement et pas avant, que les hommes de bonne volonté en Italie pourront se réjouir d'avoir un gouvernement juste et parfait.

Depuis la fin de la guerre, le pays jouit de libertés religieuses et politiques jamais connues auparavant. Les proclamateurs qui avaient été persécutés, arrêtés et condamnés sous le régime fasciste furent relâchés, et à leur nombre s'ajoutent des prisonniers de guerre revenus de pays étrangers comme l'Angleterre, l'Australie et l'Afrique du Sud où ils ont appris à connaître la vérité. Ces jeunes gens sont devenus des proclamateurs zélés et constituent un encouragement pour l'organisation en Italie. Le moment est maintenant venu où Jéhovah a pourvu à l'établissement d'une filiale de la Société afin que les frères soient guidés, dirigés et organisés pour un travail efficace dans le champ. Les frères étaient impatients de commencer leur tâche et accueillirent avec joie toutes les dispositions que le Seigneur prit à leur égard par l'intermédiaire de son organisation terrestre.

Dès que cela fut possible après la fin de la deuxième guerre mondiale, la Société envoya en Italie des missionnaires formés à Galaad. Le premier qui y arriva fut envoyé dans le champ en tant que serviteur des frères, en novembre 1946, et quelques mois plus tard, en janvier 1947, deux autres gradués de Galaad arrivèrent à Milan où se trouve la filiale. Le serviteur de la filiale et sa femme furent appelés à faire œuvre de missionnaires dans la ville.

(A suivre)

Textes et commentaires

16 avril

Et dans ta majesté avance-toi, monte sur ton char, combats pour la vérité, la douceur, et la justice. — Ps. 45: 5, Crampon.

A l'époque actuelle où la souveraineté universelle de Jéhovah doit s'exercer par son Royaume, le message véridique qui en traite est combattu comme faux. C'est pourquoi il faut que le Roi s'avance vers la bataille finale d'Armaguédon, afin que cette vérité soit établie, de même que la vérité de la Parole écrite de Dieu tout entière. Lorsqu'il était sur la terre, le Roi demeura un homme simple et humble; de nos jours, ses disciples doivent montrer une semblable humilité. Comme lui, ils subissent de grandes afflictions, on les persécute et on les combat dans tous les pays. Le Roi doit donc avancer afin de les soutenir dans l'humilité qu'ils montrent en obéissant à la volonté divine et en continuant l'œuvre de prédication de l'évangile. Il doit faire prospérer, en dépit de toute opposition, le service qu'ils accomplissent pour Dieu. Le plus grand acte de droiture est la réhabilitation de la souveraineté universelle et du saint nom de Jéhovah. Pour faire triompher une telle justice dans tout l'univers, il faut que le Roi de Jéhovah chevauche vers la victoire. — T.G. angl. du 1/10/47.

17 avril

Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Ez. 9: 4.

L'ordre de Jéhovah reste le suivant: « Va par le milieu de la ville » (*Version Standard Américaine*), c'est-à-dire à travers la chrétienté qui forme la contre-partie moderne de l'infidèle Jérusalem. Les témoins de Jéhovah doivent donc *aller*, et ils iront. Ils ne peuvent à la fois être obéissants au Seigneur et rester chez eux. On ne peut en toute justice les empêcher d'aller chez les gens, si la volonté de Dieu doit être faite et s'ils veulent lui être agréables. Les gouvernements et les autorités de ce monde ne peuvent, sans être en opposition directe avec le commandement formel de Dieu, prohiber le message du Royaume, empêcher les témoins de Jéhovah de le répandre dans toute la chrétienté et de prêcher sans interruption afin d'impressionner suffisamment certains esprits pour qu'il y reste une marque qui préservera ces personnes de l'exécution réalisée par les « six hommes de Dieu » à Armaguédon. Mais au cas où les autorités de ce monde leur interdisent de continuer leur travail, les témoins de Jéhovah savent par sa Parole ce qu'ils ont à faire. Il en est comme l'a dit l'apôtre Paul: « Vous-mêmes êtes enseignés de Dieu. » — I Thes. 4: 9, *Martin*. — T.G. angl. du 15/9/47.

18 avril

Je te recommande... de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ,... le Roi des rois, et le Seigneur des seigneur. — I Tim. 6: 14, 15.

En dépit de tout, les fidèles ne renieront pas Christ comme le Roi auquel ils se soumettent inébranlablement, car il est leur Roi et ils sont ainsi dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu. (Col. 1: 13) Ceci n'implique cependant aucune position séditieuse envers les royaumes de ce monde, ni ne nous excite à une activité subversive quelconque à l'égard des rois et gouvernants. Cela signifie simplement que nous ne nous intéressons pas et ne participons pas aux affaires politiques et gouvernementales de cette organisation terrestre. En fait, réellement, nous ne cherchons pas à acquérir une dignité gouvernementale terrestre, quelle qu'elle soit. Lorsque Jésus ressuscité envoya ses serviteurs dans le monde pour y faire des disciples parmi les gens de toutes les nations, il ne se trouvait plus dans ce monde dont il ne faisait pas partie, puisqu'il était sur le point de remonter au ciel à la droite de son Père. Pour cette raison, en toute logique, on ne peut pas nous accuser d'essayer de placer un *homme* comme roi à la place de ceux qui gouvernent aujourd'hui ici-bas. — T.G. angl. du 1/6/47.

19 avril

Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie: Je connais ta tribulation. — Apoc. 2: 8, 9. —

Même avant sa propre mort et sa résurrection Christ Jésus ramena plusieurs personnes à la vie, mais celles-ci retournèrent à la corruption et à la poussière de la terre. « Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. » (Actes 13: 37) De telles raisons montrent que Moïse et les autres prophètes avaient prédit avec justesse ce qui devait arriver, à savoir, « que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière ». (Actes 26: 22, 23) L'apôtre Jean déclara à bon droit que son message venait « de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts », celui qui fut le premier et le dernier à être ressuscité directement par la puissance de Dieu, sans qu'une créature ait eu besoin d'intervenir. (Apoc. 1: 5) Il fut le tout premier à participer au miracle qu'est la résurrection, et il fut le commencement de la « première résurrection » à laquelle participent les chrétiens. — Apoc. 20: 5, 6. — T.G. angl. du 1/4/47.

20 avril

Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. — Prov. 28: 23.

L'apôtre Paul constata que certains membres des assemblées chrétiennes se calomniaient réciproquement. Lui-même ne fut pas exempt d'être la victime de quelques calomniateurs. Paul savait qu'en leur faisant des reproches, il ferait du bien aux membres de l'assemblée, et il était suffisamment courageux pour le faire, en tant que membre du corps gouvernant de l'Eglise chrétienne en ce temps-là. (II Cor. 10: 8-11; 11: 5-7; 12: 20-13: 13) Des flatteries n'auraient aucunement amélioré la pauvre condition spirituelle des frères et sœurs, mais des reproches leur montreraient la voie droite. Naturellement, pour un temps, cela pouvait blesser leurs sentiments, mais plus tard, cela serait apprécié et ils gagneraient la faveur des frères à l'esprit droit. L'apôtre opéra ainsi afin de les guérir et de les édifier, mais non pour les plonger dans le découragement et le désespoir. C'est en discernant la bonté qui était la cause de ces réprimandes que les frères de Corinthe auraient dû accueillir celles-ci. — Ps. 141: 5. T.G. angl. du 1/5/47.

21 avril

... attaché à la vraie parole. — Tite 1: 9.

Nous n'avons pas des visions directes ou des songes inspirés ni n'en attendons de la part du Seigneur, mais nous pouvons étudier ceux des fidèles hommes de Dieu des temps anciens. Nous pouvons prendre garde à la manière dont Dieu par Christ Jésus les a accomplis ou est en train de le faire, et nous pourrons alors nous prémunir contre les songes faux et les vaines visions des religionistes de la chrétienté. Bien qu'aucun de nous ne puisse produire des écrits ou prononcer des paroles inspirées, Dieu nous a confié sa Bible inspirée et nous pouvons nous guider d'après ses commandements, ses enseignements et ses instructions. Nous pouvons citer et transcrire les Ecritures que Dieu inspira à ces hommes, les expliquer d'après les faits. Nous pouvons observer comment Dieu les interprète par Christ Jésus à travers les événements et les faits qu'il provoque. Puisque nous avons foi en l'inspiration de la Parole écrite de Jéhovah, nous continuerons à nous y attacher fermement, sachant que c'est en lui obéissant que nous obtiendrons la vie éternelle. Nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de son réconfortant message du Royaume de Dieu à toutes les nations. — T.G. angl. du 15/5/47.

22 avril

Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté. — Rom. 6: 22.

En étendant sa miséricorde à des personnes, Dieu n'a nullement le dessein de leur donner la possibilité de commettre à nouveau, intentionnellement, de tels péchés, ni de leur donner à penser que la miséricorde divine leur serait toujours facilement applicable et les soulagerait. Pas du tout! La miséricorde divine est un encouragement à la droiture, un aiguillon qui stimule les efforts honnêtes pour vivre au-dessus du péché et en dehors de sa servitude. La miséricorde divine est accordée afin que la personne consacrée soit dès lors placée sur la voie de l'intégrité qu'elle devra maintenir en se gardant de retourner à la malpropreté et à la servitude du péché, comme la truie lavée qui retourne au bourbier. L'attention du bénéficiaire de la compassion divine est attirée sur l'importance de l'intégrité en relation avec le grand litige. Il a maintenant l'occasion de justifier les dispositions que Dieu a prises envers lui. Comment? En prouvant que le diable est un menteur, lorsqu'il prétendit qu'il serait impossible à Dieu d'élever l'homme par sa miséricorde au-dessus du péché, et de le maintenir ferme à jamais dans son intégrité. — T.G. angl. du 15/4/47.

23 avril

L'Eternel est lent à la colère. — Nomb. 14: 18.

Par son endurance exemplaire au milieu de toute la perversité déployée par ses ennemis, Jéhovah s'est montré parfaitement désintéressé. Si ceux qui se plaignent pensent avoir été malmenés par la méchanceté, le mal et l'oppression dominant sur la terre, que dire alors de Jéhovah Dieu, si nous considérons tous les coups et tout l'opprobre amenés par les méchants sur son nom et sa souveraineté dans les cieux et sur la terre? La patience que le Dieu suprême a montrée au milieu de l'opprobre et de l'opposition venant de ses ennemis s'est manifestée avec amour et miséricorde en-

vers le genre humain dans le péché et l'imperfection. (II Pi. 3: 9, 15) Par justice envers lui-même, Jéhovah Dieu ne tolérera pas toujours cette opposition. Au temps fixé par sa sagesse, après que son dessein se sera réalisé, il utilisera sa puissance irrésistible pour mettre fin, une fin bien méritée, à cet opprobre et à cette méchanceté. D'ici là, il se sera distingué d'une façon sans pareille en ce qu'il aura tellement patienté, et il gagnera sa cause dans ce litige depuis longtemp en suspens. — T.G. angl. du 15/7/47.

24 avril

Domine au milieu de tes ennemis. — Ps. 110: 2.

Trente-quatre années ont passé depuis que Dieu installa Christ Jésus sur le trône royal, et cependant il n'a pas encore détruit ses ennemis dans les cieux et sur la terre. Comment, alors, règne-t-il au milieu de ses ennemis? Que fait-il pour le montrer aux créatures humaines vivant sur la terre? Avant de détruire tous ses ennemis lors de la guerre finale d'Armaguédon, il exécute une œuvre qui permettra à beaucoup d'humains d'avoir la vie sauve. Quelle est cette œuvre? Elle consiste en ceci: restaurer et développer par toute la terre l'adoration de son Dieu et Père, Jéhovah. C'est ainsi que le Roi rassemble ses sujets; ceux qui se soumettent à lui doivent adorer le Dieu qu'il adore lui-même, c'est-à-dire Jéhovah le Très-Haut, le Souverain de tout l'univers. Seuls ceux qui adorent Jéhovah seront épargnés par son Roi oint à Armaguédon. Celui-ci classera tous les autres comme ses ennemis. — T.G. angl. du 1/9/47.

25 avril

Chantez à Dieu, chantez! Car Dieu est roi de toute la terre. — Ps. 47: 7, 8 —

Des multitudes de personnes ont maintenant les yeux ouverts par la puissance lumineuse de la vérité du Royaume, proclamée par le peuple de l'alliance de Jéhovah. Elles voient, par les yeux de la foi, son Roi intronisé, Jésus-Christ, marchant vers la victoire d'Armaguédon, et à la suite de celle-ci, son règne de mille ans. Aussi agissent-elles comme la multitude qui, il y a dix-neuf siècles, fit à Jésus un accueil triomphal lorsqu'il alla de la montagne des oliviers vers Jérusalem. « Toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient: Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts! » (Luc 19: 37, 38) Aujourd'hui, le Roi est une nouvelle fois en marche! Le sort des hommes dépend maintenant d'une chose: C'est de savoir s'ils cesseront d'exalter les hommes d'un monde hostile pour adresser désormais leurs louanges à Dieu et à son Roi. — T.G. angl. du 15/8/47.

26 avril

Tes yeux verront le roi dans sa magnificence. — Es. 33: 17.

Merveilleuses, en réalité, sont les choses visibles actuelles aux yeux entraînés à regarder scripturalement les conditions et événements de notre temps. Les nombreux détails de la scène de ce monde moderne s'unissent pour démontrer que nous sommes parvenus à la fin de ce monde et que le Royaume éternel de Jéhovah Dieu, par son Christ, a été établi dans les cieux. Ce signe des temps actuels devient de plus en plus clair à notre vision, au fur et à mesure que la lumière du Monde Nouveau s'épanouit et brille depuis 1914. Les membres du fidèle reste chrétien d'aujourd'hui et leurs compagnons de bonne volonté, voient maintenant le Royaume du Dieu éternel. Ils ont été affranchis de l'esclavage de l'organisation du monde de Satan, de son oppression et de sa religion qui aveugle. Ils sont mentionnés dans la prophétie d'Esaïe: « En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront. » — T.G. angl. du 1/8/47.

27 avril

... s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. — Col. 2: 19.

Le but de l'ennemi est de désunir les membres de l'organisation divine, de les éloigner les uns des autres, de leur faire accroire que le Seigneur Dieu envoie des suggestions individuelles et qu'il ne faut aucune organisation pour les unir comme frères et membres de la famille du Très-Haut avec une foi, une espérance et une action communes. Séparés ainsi de toute organisation, ils deviennent des cibles que l'adversaire et ses hordes atteignent facilement l'un après l'autre de leurs traits enflammés et tuent. Tous ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle résisteront aux arguments de ces hommes qui cherchent à entraîner des disciples après eux et à rompre ainsi les rangs du peuple de Dieu. Ils garderont une claire vision de l'organisation théocratique de Jéhovah, et resteront unis avec elle. — T.G. angl. du 1/1/47.

28 avril

Je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. — Apoc. 20: 11.

Par la destruction des cieux démoniaques de Satan et de son organisation terrestre corrompue à la fin du jugement des nations, le diable sera lié pour mille ans. (Apoc. 19: 19–21; 20: 1–3) Puis viendra une période d'épreuve de mille ans qui concernera même les morts. Celui qui est assis sur le trône dont la blancheur symbolise la pureté et la justice, c'est Jéhovah Dieu. (Apoc. 20: 12) Mais en ce temps de jugement, il est représenté par son Fils oint et intronisé: Christ Jésus. (Jean 5: 26–30) Les morts qui reviendront de la mer, du séjour des morts et du hadès ne comprennent pas les 144 000 membres de la « maison de Dieu », les frères spirituels de Christ, car ceux-ci ont part à la première résurrection qui a lieu avant celle du genre humain en général, pour être intronisés avec Christ Jésus au début du jour du jugement qui durera mille ans. — T.G. angl. du 1/7/47.

29 avril

Six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. — Ez. 9: 2.

Les six hommes avec leurs instruments de destruction n'illustrent pas six hommes littéraux, mais les armées organisées que Jéhovah utilise, dans sa juste fureur, pour exercer vengeance sur la chrétienté, à cause des abominations religieuses de celle-ci. Il en va de même pour ce septième homme en habit de lin portant une écritoire à ses reins. Il illustre, non pas un quelconque individu vivant de nos jours sur la terre, mais l'organisation terrestre des serviteurs oints de Jéhovah qui sont membres du « corps de Christ ». Jésus-Christ est leur Tête invisible et eux sont les membres de « son corps » vivant encore ici-bas. D'après la règle scripturale qui établit que « le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19: 8), la classe de cet homme vêtu de lin se trouve dans le juste service du Seigneur Dieu. Loin d'avoir aucune sympathie pour l'organisation injuste de la chrétienté et ses abominations religieuses, ladite classe n'entretient aucune relation avec celle-ci. Elle doit faire son rapport sur l'accomplissement d'une mission spéciale. — T.G. angl. du 15/9/47.

30 avril

Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez. — Rom. 6: 16.

Un fidèle ministre de Dieu ne peut servir que l'Eternel, et non pas ce monde, parce que servir celui-ci et en être l'ami est qualifié d'inimitié ouverte contre Dieu. (Jacq. 4: 4) Un véritable ministre de Dieu ne sert ni les nations de ce monde ni leurs gouvernements, pas même ceux de la chrétienté. Il ne pourrait agir ainsi et en même temps tenir son rang de ministre du Seigneur Dieu, car la prophétie avait annoncé d'avance que les nations, leurs rois et chefs seraient exaspérés lorsque le Seigneur Dieu saisirait sa grande puissance et commencerait à régner. Les autorités de ce monde ne le béniraient ni ne le loueraient pour avoir opéré un tel changement afin d'établir le Monde Nouveau de la justice pour les « hommes de bonne volonté ». (Apoc. 11: 15–18) Un ministre ou serviteur de Dieu se tient nécessairement du côté de Jéhovah dans le grand litige relatif à la souveraineté universelle, litige qui se résume ainsi: Qui gouvernera l'univers? — T.G. angl. du 15/10/47.